



Communiqué de presse

Pour diffusion immédiate

Yaoundé, le 25 avril 2014. La Commission de l'Union africaine (CUA) et l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) ont lancé deux séries de publications hier, pendant la Conférence des ministres de l'éducation de l'Union africaine (COMEDAF VI), qui se tient cette semaine à Yaoundé.

Ces documents sont publiés alors que l'Afrique a encore beaucoup d'efforts à faire pour rejoindre les autres régions du monde : la croissance économique n'a pas encore permis des avancées sociales décisives et l'Afrique s'intègre difficilement dans le processus de mondialisation en cours. Ce retard de développement s'explique en grande partie par le manque d'efficacité des systèmes d'éducation et de formation africains.

Deux séries de publications ont été lancées :

- **Les rapports « Perspectives sur l'éducation en Afrique de l'Union Africaine - 2014 »**, produits par le Groupe de travail sur la gestion de l'éducation et l'appui aux politiques (GTGEAP). Les rapports mesurent les progrès réalisés par le continent africain et les sous-régions dans les huit domaines prioritaires du Plan d'action de la Deuxième décennie de l'Union africaine. Ces domaines sont : genre et culture ; systèmes d'information sur la gestion de l'éducation (SIGE) ; formation et développement professionnel des enseignants ; enseignement supérieur ; enseignement et formation technique et professionnelle ; curricula et matériels d'enseignement et d'apprentissage ; gestion de la qualité ; développement de la petite enfance.
- **Les publications de la Triennale de l'ADEA sur les compétences critiques pour le développement accéléré et durable de l'Afrique.** Ces publications décrivent et émettent des recommandations sur les compétences critiques que les systèmes d'éducation et de formation doivent développer pour produire le capital humain dont l'Afrique a besoin pour son développement accéléré et durable.

Les publications ont été lancées dans le cadre de la collaboration entre la Commission de l'Union africaine et l'ADEA qui viennent de renouveler le Protocole d'Accord qui les unit le 24 mars 2014.

Dans ses remarques, le Commissaire de l'Union africaine, M. Martial De-Paul Ikouga, a exhorté la presse à s'intéresser davantage à l'éducation. « *L'un des problèmes de l'Afrique et de l'éducation est la place encore insuffisante qui lui est accordée, par nos gouvernement mais aussi par la presse.* » a-t-il déclaré.

Mme Arnott, Coordinatrice du Groupe de travail de l'ADEA sur la gestion de l'éducation et l'appui aux politiques (GTGEAP) a mis l'accent sur les tendances lourdes dessinées dans le rapport continental « *Perspectives de l'éducation en Afrique – 2014* ».

« L'accès à l'éducation est encore un problème puisque la moitié des enfants en âge d'aller à l'école et qui n'y sont pas sont africains » a-t-elle indiqué, soulignant également que dans huit pays africains « moins de la moitié des enfants qui entrent à l'école y sont encore à la fin du primaire ». Au niveau du supérieur, les taux d'inscription ont triplé au cours des 15 dernières années. Mais, a-t-elle précisé, « les universités demeurent des institutions d'enseignement plutôt que des centres de recherche dont l'Afrique a cruellement besoin pour être compétitive au niveau mondial. » Quant à l'enseignement technique et professionnel, il demeure insuffisant, fragmenté, peu reconnu et sous-financé. Il ne progresse pas suffisamment pour pouvoir absorber le grand nombre de jeunes qui ont abandonné l'école. Peu qualifiés, ils ont de grandes chances de rejoindre les 60% de jeunes africains au chômage.

M. Boukary, Secrétaire exécutif par intérim de l'ADEA, a indiqué que l'ADEA avait actuellement comme priorité d'aider les pays à transformer leurs systèmes d'éducation et de formation. « Ceux-ci doivent contribuer à produire des citoyens qui participent à l'émergence de l'Afrique, à sa croissance économique, à son développement durable et à sa compétitivité au niveau mondial » a-t-il indiqué. Il a ajouté que les recommandations de la Triennale visait cette transformation et que le Cadre stratégique de politique pour leur mise en œuvre avait été adopté par les chefs d'Etat de l'Union africaine, lors du Sommet de l'UA tenu à Addis-Abéba, en janvier 2013.

Clôturent la session de lancement des publications, le Commissaire de l'Union africaine, M. Martial De-Paul Ikouga, a mis en exergue l'importance de la collaboration entre la CUA et l'ADEA. « C'est une nécessité » a-t-il indiqué. « La Commission de l'Union africaine et la COMEDAF prennent des décisions politiques. Mais nous avons besoin de transformer les décisions en actions. L'ADEA représente un ensemble de compétences dont l'Union africaine a besoin. C'est également un interlocuteur qui, à partir de son expérience, peut influencer les décisions que l'Union africaine peut prendre. »

Le Président de l'ADEA a quant à lui assuré le Commissaire du soutien que l'ADEA continuerait à apporter son soutien à l'Union africaine pour la mise en œuvre de ses priorités éducatives, rappelant les mots de Nelson Mandela « l'éducation est l'arme la plus puissante pour transformer nos sociétés ». « Mais cette éducation doit être de qualité. Aller à l'école n'est pas suffisant » a-t-il déclaré.

L'ADEA est hébergée par la Banque africaine de développement. Elle est un partenariat entre les ministères africains de l'Éducation et les partenaires du développement, un forum pour le dialogue sur les politiques de l'éducation et de la formation en Afrique, un réseau de décideurs, praticiens et chercheurs de l'éducation, et un catalyseur de réformes de l'éducation. Les programmes de l'ADEA sont mis en œuvre par son Secrétariat basé au sein de la BAD et ses groupes de travail, Task Force et Pôles de qualité inter-pays qui traitent des thèmes et des défis spécifiques de l'éducation.

La CUA, à travers son département des Ressources humaines, de la science et de la technologie, gère des programmes éducatifs conçus pour élaborer et harmoniser les politiques éducatives à travers l'Afrique en soutenant l'accès à une éducation de qualité pour tous les enfants et citoyens africains.

Pour plus d'information, vous pouvez contacter :

Mme Thanh-Hoa Desruelles

Chargée principale des relations externes et de la communication, ADEA

Tel in Yaoundé : +237/ 93 43 65 29